

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
<b>Herausgeber:</b>	Société fribourgeoise d'éducation
<b>Band:</b>	32 (1903)
<b>Heft:</b>	6
<b>Artikel:</b>	Ils ne lisent pas!...
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1039756">https://doi.org/10.5169/seals-1039756</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

dant ce temps, la notion, que si l'expérience continuait, je recouvrerais mon habituelle faculté de vision.

Je ressentais également comme la sensation d'un très faible courant électrique le long de mes tempes ; mais, brusquement, l'appareil fut enlevé et je me retrouvai plongé dans les ténèbres les plus complètes. L'expérience était terminée. »

Plusieurs autres médecins qui ont expérimenté également l'appareil du professeur Stiens se déclarent, eux aussi, impuissants à en expliquer les résultats, à moins d'adopter les données de l'inventeur. Or, voici les déclarations qu'il a faites à cet égard.

L'homme voit, non pas avec ses yeux, mais avec son cerveau. Les yeux ne lui servent qu'à recevoir les images, que le néf optique se charge ensuite de transmettre au siège de la perception. Les aveugles se font, par le toucher, une idée fort exacte de la conformation extérieure des objets. Si l'homme avait été privé d'yeux, l'un quelconque de ses organes y aurait suppléé. Certains animaux inférieurs ne possèdent aucun organe visuel.

Chez eux, c'est l'ensemble du corps qui perçoit la lumière. Si donc une image quelconque peut être transmise au cerveau sans le concours des yeux, l'aveugle aura la perception tout aussi nette que le voyant.

Telle est l'idée maîtresse du professeur Stiens. L'image est recueillie sur un écran au lieu de l'être sur la rétine, puis portée au cerveau par l'intermédiaire d'un courant électrique. L'appareil a donc la même base scientifique que le téléphone. Aussi, ne se borne-t-il pas à rendre la vue aux aveugles. Il se propose de porter une image à une distance, si considérable qu'elle soit, et à jouer, pour la transmission de la lumière, le rôle que le téléphone joue pour la transmission des sons.

(*Bien public de Gand* )

---

## ILS NE LISENT PAS ! ..

---

L'envie — un peu indiscrète peut-être ! — de connaître les lectures favorites de mes élèves du cours complémentaire me poussa à les interroger récemment sur leurs occupations durant les longues et parfois monotones veillées de l'hiver.

A cette époque de l'année, où les grands travaux font relâche, où l'on est si bien, le soir, au sein de la chaude atmosphère de la chambre familiale, que peut faire un jeune homme, à l'heure où le repos règne à la ferme comme à l'atelier ? J'aimais à me le représenter, impatient de parcourir le journal, de ressaisir la trame d'un récit dont la lecture avait été interrompue la veille.

Nenni ! la plupart de mes élèves n'avaient pas lu du tout depuis sept jours.

Les pures jouissances que procure un livre intéressant et instructif leur sont inconnues ; les journaux, les revues leur paraissent insipides ; les almanachs, bons tout au plus à amuser les vieilles grands-mères...

Cette pénible constatation m'a totalement désenchanté. Un trop grand nombre de jeunes gens ne savent pas apprécier l'instruction, leurs idées ne s'élèvent pas au-dessus du terre-à-terre des intérêts

matériels, ils s'enlissent dans la routine, sans faire un effort pour sortir de l'ornière commune, pour acquérir des connaissances nouvelles, pour se préparer, au moment où ils entrent dans la lice, à la grande lutte pour l'existence.

Cette fâcheuse indifférence d'une partie de la jeunesse à l'égard des plaisirs intellectuels n'est-elle pas l'indice d'une culture superficielle, d'un vice dans l'éducation ? N'y a-t-il pas quelques points faibles à renforcer dans notre enseignement et vers lesquels doivent converger nos efforts ?

Talonnés par l'obligation d'absoudre nos programmes, nous cherchons à emmagasiner le plus de connaissances possible, nous bourrons les jeunes esprits de mots et non d'idées, nous transformons l'instruction en *gavage*.

Qu'en résulte-t-il ?

Les élèves prennent l'étude en dégoût ; à peine ont-ils quitté les bancs de l'école que leurs livres, jetés pêle-mêle dans un vieux bahut, vont souvent tenir compagnie aux chiffons et à la vieille ferraille.

Comment combattre cette malheureuse tendance ? comment inspirer à nos élèves le goût des bonnes lectures, ce qu'on pourrait appeler avec justesse *l'amour du livre* ? C'est le problème assez complexe que je vais essayer de résoudre dans une prochaine causerie.

W. inst.



## BIBLIOGRAPHIES

### I

**Dictionnaire géographique de la Suisse**, publié par MM. Knapp, Bobel et Attinger.

Les fascicules 17, 18, 19 et 20 du tome II ont paru il y a quelques jours.

On y lit avec un plaisir particulier les articles *Gérine*, *Gersau*, *Gibloux*, *Givisiez*, *Glärnisch*, *Glâne*, *Glaris*, etc.

Du reste, nous n'avons rien à ajouter aux comptes rendus que le *Bulletin* a publiés antérieurement.

### II

Depuis notre dernier article bibliographique sur le **Nouveau Larousse illustré**, il n'a pas paru moins de huit fascicules. Le 1<sup>er</sup> traite de la *photogravure*, travail important, puis de la *passion*, *pastel*, *patrie*, *Pays-Bas*, *Pérou*, *philologie*, etc.

Tous les pêcheurs liront avec intérêt le remarquable article consacré à la *Pêche* dans le 2<sup>me</sup> fascicule. Ils y trouveront, avec d'utiles renseignements sur la législation de la pêche, la description de tous les genres de pêche en mer et en eau douce : pêche à fouetter, pêche à la balance, à la ligne flottante, etc. ; le tout illustré de nombreuses gravures, parmi lesquelles de curieuses reproductions des divers types de bateaux de pêche, chalutier, sardinier, bateaux norvégien, normand, païmpolais, catalan, chinois, etc.

Notons dans le 3<sup>me</sup> fascicule les mots *pension*, *pelote*, *pénitence*, *Pentecôte*, *Silvio Pellico*, *Penn*, etc.